

main de Rimouski, à l'âge de quatre-vingts ans. Il était né au Cap-Saint-Ignace, en 1833.

Plein de réserve, hospitalier, affable, charitable, très doux, habile et dévoué directeur de conscience, tel fut le défunt dont la mémoire restera en bénédiction dans les endroits où il a prodigué son ministère.

**Chicoutimi.** — Sa Grandeur Mgr Labrecque est de retour de son voyage à Rome. Le 25 juin au soir, à son arrivée, les citoyens de Chicoutimi, ayant à leur tête Mgr Lapointe, vicaire général, le maire, le clergé et les échevins de la ville lui firent une belle réception.

A la cathédrale, Sa Grandeur chanta un salut solennel du Saint-Sacrement. Il y eut ensuite présentation d'adresse par Mgr Lapointe au nom du clergé du diocèse, et d'une autre par M. le Maire au nom des citoyens de Chicoutimi. Mgr Labrecque répondit en quelques mots à ces deux adresses en remerciant le clergé et les fidèles de Chicoutimi des bons sentiments qui les animaient.

— Mgr Labrecque, le clergé et les fidèles du diocèse ont fait parvenir à S. É. le Cardinal Bégin une adresse artistement enluminée, accompagnée d'un riche cadeau.

— Mgr Lapointe, Vicaire général du diocèse de Chicoutimi a été élevé par le Saint-Père à la dignité de Protonotaire Apostolique.

Cette haute distinction, apportée de Rome par Mgr Labrecque à son dévoué et distingué Vicaire général, est la juste récompense accordée par l'Église au zèle et au dévouement d'un prêtre distingué, qui a consacré sa vie aux œuvres d'action sociale catholique. Apôtre de la tempérance et de la sanctification du dimanche, Mgr Lapointe fait grandement honneur au clergé canadien-français.

**Sherbrooke.** — Sa Grandeur Mgr Larocque s'embarque aujourd'hui même, à New-York, sur la paquebot « La France », pour l'Europe. Il est accompagné par M. l'abbé C.-J. Roy, curé de Saint-Gérard.

**Edmonton.** — Les 8, 9 et 10 juin nos compatriotes de l'Alberta ont tenu leur troisième congrès dans la ville d'Edmonton. Mgr Legal y a assisté assiduellement et y a pris plusieurs fois la parole. Au cours de ces trois journées de « retraite nationale » comme les appelait le président du Congrès, l'honorable W. Gariépy, on a fait un travail sérieux. Un programme varié et très intéressant a tenu les membres du Congrès en haleine pendant les trois jours. La question de l'enseignement du français dans les écoles et la question de la colonisation y ont été longuement traitées. Nos compatriotes de cette province sont remplis d'une saine vigueur nationale. Ils sont là trente mille, bien résolus à conserver leur religion et leur langue. Les hommes distingués qu'ils possèdent parmi eux, et l'union qu'ils gardent avec leur clergé leur assurent un bel avenir.

Le Comité permanent de la Langue française en Amérique et l'« Action Sociale » étaient représentés à ce Congrès par M. l'abbé J.-A. D'Amours, rédacteur en chef de ce journal.